forte. — Actuellement l'huile à brûler de colza est de trois à cinq fois plus chère que le blé[1] et l'huile de sésame de six à dix fois. — Mais il faut remarquer que l'Égypte était surtout un pays de production de blé.

LES MESURES DE CAPACITÉ.

Nous nous proposons surtout de résumer, dans cet article, les résultats acquis dans les études métrologiques précédemment publiées dans le présent numéro : 1° *les pensions alimentaires;* 2° *les données métrologiques des prêts de blé;* 3° *les nouvelles mesures agraires* (étudiées dans leur rapport avec la production); 4° *la tenue des livres;* 5° *la valeur de l'huile.* Tous ces articles nous fournissent des faits intéressants pour les mesures de capacité et qu'il s'agit de comparer rapidement avec les données des métrologistes.

Mais auparavant il nous semble bon de poser quelques principes importants en cette matière.

1° En ce qui touche la numération, il faut noter qu'à de rares exceptions près (la fraction  = $^2/_3$ par exemple), les Égyptiens ne comptaient primitivement les fractions que par unités. En démotique, ce système souffrait déjà d'un peu plus nombreuses exceptions. A côté de $^2/_3$ on avait déjà $^3/_5$, $^5/_6$ et toute l'échelle des dixièmes. Mais c'était encore là des exceptions. Pour les douzièmes, par exemple, le numérateur ne pouvait être que l'unité, et l'on était obligé d'avoir recours à plusieurs fractions de système différent. On écrivait ainsi deux tiers, un sixième et un douzième pour $^{11}/_{12}$.

2° En ce qui touche les systèmes de comput métrologique, il faut aussi faire quelques observations préliminaires.

La vieille méthode égyptienne consistait surtout à diviser par 2 et 5 et les multiples de ces chiffres, tandis que la division par les chiffres 2 et 3 et leurs multiples indique le plus généralement pour les mesures, les poids etc. une origine étrangère.

Pour la division par 5, je citerai les exemples suivants : L'outen  se divisait en 10  (ket) et sa moitié, de 5 ket, formait un poids spécial. L'argenteus valait 5 sekels.

[1] L'huile est en ce moment à bon marché. La mercuriale d'aujourd'hui (23 octobre 1881) marque pour les 100 kilos de 76 frcs. 75 c. à 77 frcs. L'huile pèse en moyenne, comme l'ont dit les anciens, les $^9/_{10}$ du poids de l'eau. Un litre d'huile pèse 900 grammes, tandis qu'un litre de bon blé ne pèse que 750 grammes. La même quantité de blé pèse donc 150 grammes de moins pour 900, c'est-à-dire un sixième en moins. Le blé est depuis deux ans assez cher. Il vaut aujourd'hui de 31 frcs. 80 c. à 32 frcs. Comme il pèse un sixième en moins, il faut augmenter d'un sixième le prix de l'huile en poids pour avoir la proportion en volume. Le taux de 75 frcs. 75 c. à 76 frcs. nous donnerait ainsi 89 frcs. 23 c. à 89 frcs. 25 c. Le blé coûtant de 31 frcs. 80 c. à 32 frcs. pour le même volume, nous avons la proportion d'un peu plus de 3 pour 1 comme valeur comparative de l'huile de colza par rapport au blé. Or, en ce moment l'huile est à très bon marché et le blé très cher. La proportion peut donc année moyenne être estimée de 4 à 5 pour 1, ce qui se rapproche beaucoup de la proportion égyptienne, et nous avons déjà dit que l'Égypte produisait surtout du blé.

Les renseignements sur le calcul de la valeur relative des différentes huiles, de leur densité et des prix moyens ont été pris auprès de M. Foucher, qui joint à la connaissance que lui donne son commerce d'huile etc. des notions très exactes sur les céréales, comme propriétaire de terres à blé.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/revue_egyptologique1881/0203
gefördert durch die DFG